

Les entreprises de microfinance au Cameroun (EMF) : entre ciblage des pauvres et rentabilité financière

Par

Itchoko Motande Mondjeli Mwa Ndjokou
(Université de Yaoundé II-Soa, Cameroun)



Christian Lambert Nguena

RÉSUMÉ

La microfinance est un outil majeur de lutte contre la pauvreté. Mais la réalisation efficace de cet objectif social est tributaire de la réalisation d'une performance financière et donc de la nécessaire conciliation entre le ciblage des pauvres et la rentabilité financière. Cette note a pour objectif d'analyser la capacité des 116 EMF du Cameroun à cibler davantage les pauvres tout en assurant la rentabilité financière. De façon spécifique, elle évalue, d'une part,

l'efficacité ou l'efficience des EMF ainsi que ses déterminants et, d'autre part, elle fournit des éléments de réponse à l'existence ou non d'une complémentarité entre ces deux objectifs. Les enseignements suivants sont tirés de cette analyse. Les EMF au Cameroun sont caractérisées par une diversité des niveaux d'efficacité. Cette efficacité s'explique par l'âge de l'EMF, le nombre de femmes qui en est membre, le taux de pauvreté, le taux d'intérêt débiteur, la région d'implantation. La plupart des EMF au Cameroun privilégient la rentabilité financière au détriment de la lutte contre la pauvreté.

SIEGE SOCIAL

TrustAfrica
Lot 87, Sacré Coeur 3
Pyrotechnie x VDN
BP 45435
Dakar-Fann, Senegal

T +221 33 869 46 86
F +221 33 824 15 67
E info@trustafrica.org
W www.trustafrica.org

Le Fonds de Recherche sur le Climat d'Investissement et l'Environnement des Affaires (CIEA) est une initiative conjointe de TrustAfrica et du CRDI.

INTRODUCTION

Dans les pays en voie de développement en général, au Cameroun en particulier, une partie importante de la population continue à vivre sous le seuil de pauvreté. Cette situation prévaut aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Parmi les facteurs envisagés pour inverser cette dynamique, l'accès aux services financiers de la population, en particulier la plus pauvre, apparaît comme un élément majeur. Ainsi, du fait de la faible bancarisation, d'une part, et de l'exclusion d'une frange de la population de la finance classique, d'autre part, la microfinance est un moyen efficace de lutte contre la pauvreté. Les faits à travers le monde montrent que les EMF contribuent à la réduction de la pauvreté et de ce fait participent à la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD). La réalisation du premier OMD (la réduction de l'extrême pauvreté et de la faim) est assujettie à la pérennité des EMF, ce qui n'est garanti que si ces dernières sont financièrement rentables. Réduction de la pauvreté et rentabilité financière, objectifs interdépendants dans les EMF, peuvent donc être incompatibles. Cette possibilité pourrait remettre en cause l'existence même des EMF. Or, ces dernières sont un levier important dans le secteur financier de la plupart des pays.

Au Cameroun, il existe près de 400 EMF, dont plus de la moitié sont membres des trois principaux réseaux, à savoir la Cameroon Cooperative Credit Union League (CamCCUL), les caisses villageoises d'épargne et de crédit autogérées (CVECA) et les mutuelles communautaires de croissance (MC2). Ces réseaux regroupaient en 2006 plus de 62 % de l'épargne collectée et 80 % des clients. Les statistiques montrent que les EMF sont mieux implantées que les banques classiques. En effet, le nombre de guichets est évalué à 983 contre 129 pour le secteur bancaire. Selon le ministère des Finances du Cameroun (2009), plus d'un million de personnes ont bénéficié des services de la microfinance en 2009. L'encours total des crédits distribués s'élève à plus de 150 milliards de FCFA pour un volume de dépôts évalué à plus de 200 milliards de FCFA. Ces chiffres sont en nette

progression par rapport aux années antérieures. Toutefois, l'activité d'intermédiation des EMF connaît des difficultés. La qualité de leur portefeuille s'est dégradée. Les créances douteuses représentent plus du quart des encours accordés à la clientèle en 2008 et le secteur de la microfinance a produit la même année un résultat déficitaire agrégé de 5 567 milliards de FCFA. Par ailleurs, les taux d'intérêt pratiqués restent élevés, en moyenne 21 % pour les taux débiteurs et 4 % pour les taux créditeurs pour une marge d'intermédiation de 17 %. L'importance des taux d'intérêt débiteurs conduit à l'exclusion d'une frange de la population pauvre, pourtant cible originelle, créant ainsi un *credit crowding effect*. Aussi, on a assisté ces dernières années à la faillite de plusieurs EMF.

L'étude menée sur les EMF au Cameroun dans le cadre du projet Trust Africa, en partenariat avec CRDI, a pour objectif d'évaluer la capacité des EMF camerounaises à cibler davantage les pauvres tout en assurant la rentabilité financière. Plus spécifiquement, l'étude évalue en termes de ciblage des pauvres et de rentabilité financière : (i) l'efficacité ou l'efficience des EMF au Cameroun, (ii) les déterminants de l'efficience et (iii) la complémentarité ou la substituabilité de ces deux objectifs. L'étude a été réalisée sur un échantillon de 116 EMF du réseau le plus important et le mieux organisé, à savoir le réseau CamCCUL pour les années 2008 et 2009.

Les faits à travers le monde montrent que les EMF contribuent à la réduction de la pauvreté et de ce fait participent à la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

Les entreprises de microfinance au Cameroun sont caractérisées par une diversité des niveaux d'efficacité

L'efficience est un concept essentiel en sciences économiques. La question centrale qu'elle traite est en effet : comment utiliser au mieux les ressources rares ? Au sens général, l'efficience caractérise un processus qui permet d'atteindre un objectif donné dans les conditions les plus favorables, en l'occurrence ici à moindre coût. Ainsi, l'efficience

renvoie à la comparaison entre les *inputs* et les *outputs* ou entre les coûts et les bénéfices. Une activité est dite efficiente si pour un coût de production donné, le maximum de production est atteint. L'efficacité des EMF a été analysée par une méthode de programmation mathématique linéaire. Les conclusions suivantes sont tirées de cette analyse. L'efficacité technique moyenne par région est comprise entre 6,7 % et 100 %. Les niveaux d'efficacité les plus faibles sont constatés dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest notamment à cause d'une hétérogénéité plus forte due au nombre relativement plus élevé d'EMF. Raison pour laquelle, la comparaison entre les régions francophone ¹ et anglophone ² montre que les EMF de cette dernière sont en général plus efficaces. L'efficacité par région a peu varié dans le temps à l'exception de la région du Nord-Ouest, qui a connu une amélioration de 64 %, et de l'Ouest, dont l'efficacité a baissé de 34 %. Moins de 50 % des EMF de l'échantillon sont efficaces lorsque les rendements d'échelle sont constants alors que ce pourcentage est proche des 60 % dans l'hypothèse des rendements d'échelle variables. Entre 2008 et 2009, le pourcentage des EMF efficaces – en considérant la constance des rendements d'échelle – s'est accru dans les différentes régions, à l'exception de la région de l'Ouest où celui-ci a décru de 73,33 % à 40 %. Dans le cas des rendements d'échelle variables, c'est la situation inverse qui a prévalu, excepté dans la région du Nord-Ouest qui a connu une amélioration. Quatre-vingt-dix EMF, soit 77,58 % de l'échantillon, ont atteint un niveau d'efficacité de 100 % au moins une fois quelle que soit l'hypothèse de rendements et l'année retenues ; 18,96 % et 40,51 % des EMF de l'échantillon sont efficaces sur toute la période de l'étude respectivement en cas de rendements d'échelle constants et de rendements d'échelle variables. Enfin, le pourcentage des EMF ayant un niveau d'efficacité inférieur à 50 % est respectivement de 56,89 % et 17,24 % en 2008 et en 2009.

Plusieurs facteurs expliquent l'efficacité des EMF au Cameroun

Les facteurs qui expliquent les déterminants des EMF au Cameroun sont : l'âge, le nombre de femmes qui en sont membres, le taux de pauvreté, le taux d'intérêt débiteur, la région d'implantation. Parmi ces facteurs, le plus important est le taux de pauvreté. Une réduction du taux de pauvreté de 1 % augmenterait l'efficacité des EMF de 1,63 %. Le second facteur est le taux d'intérêt débiteur dont une diminution de 1 % conduirait à une amélioration de l'efficacité des EMF de 0,779 %. Le nombre de femmes emprunteuses améliore, bien que faiblement, l'efficacité des EMF. De manière paradoxale, l'âge de l'EMF évolue en sens inverse de l'efficacité des EMF. Enfin, la région d'implantation explique aussi l'efficacité des EMF : ceux de la région anglophone semblent plus efficaces que ceux de la région francophone.

L'idée est de regrouper les EMF selon leur capacité à cibler les pauvres et/ou à être financièrement rentable. Il en ressort que seulement 25 % en 2008 et 16,37 % en 2009 arrivent à concilier cette double exigence.

La plupart des EMF au Cameroun privilégient la rentabilité financière au détriment de la lutte contre la pauvreté

La question cruciale du respect ou non de la double exigence de réduction de la pauvreté et de la rentabilité financière a été abordée. L'idée est de regrouper les EMF selon leur capacité à cibler les pauvres et/ou à être financièrement rentable. Il en ressort que seulement 25 % en 2008 et 16,37 % en 2009 arrivent à concilier cette double exigence. Seulement 15 EMF, soit 12,93 %, ont réitéré cette performance au cours des deux années suivantes. Par ailleurs, les EMF de l'échantillon mettent l'accent sur la performance financière dans la mesure où 73,68 % et 61,19 % ont une rentabilité positive respectivement en 2008 et 2009. Enfin, un maximum de 37,06 % des EMF privilégient le ciblage des pauvres, pourcentage qui est atteint en 2008 et qui décroît à 26,71 % en 2009.

(1) La partie francophone est composée des régions de l'Ouest, du Centre et du Sud.

(2) La partie anglophone est composée des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

DES RECOMMANDATIONS DE POLITIQUE ÉCONOMIQUE

Les recommandations suivantes peuvent être suggérées pour améliorer les activités des EMF dans leur capacité à cibler davantage les pauvres tout en assurant leur rentabilité. Une première recommandation serait la réduction de la pauvreté dans le but de créer un cercle vertueux. Ainsi, réduire le taux de pauvreté va accroître l'efficacité des EMF qui à leur tour pourront cibler davantage les pauvres et en définitive participer à la réduction de cette pauvreté.

La deuxième recommandation est la diminution des taux d'intérêt débiteurs. Ceci pourrait passer par l'octroi de subventions aux EMF ou par la mise en place d'un système de garanties en faveur de la couche de la population la plus pauvre. La troisième recommandation est qu'en dépit du fait que la rentabilité financière est une condition essentielle pour assurer la pérennité des EMF, il convient de promouvoir une réorientation de leurs objectifs vers davantage de performance sociale. Ainsi, des mesures incitatives et d'encadrement peuvent être prises par les pouvoirs publics dans la mesure où les EMF jouent un rôle stratégique dans l'amélioration du bien-être de la population.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ministère des Finances du Cameroun (2009), *Rapport annuel sur la microfinance*.

Mondjeli, M.N., 2013, « Les entreprises de microfinance au Cameroun : entre ciblage des pauvres et rentabilité financière », Document de travail.